Partenariat mondial en faveur de la recherche sur la pêche artisanale — « Too big to ignore »¹

Ratana Chuenpagdee²

Résumé

Environ 8 % de la population mondiale vit de la pêche. Pour la plupart, les pêcheurs pratiquent une activité à petite échelle, si bien que les informations disponibles à leur sujet sont assez pauvres et disséminées. D'une manière générale, la contribution de la pêche artisanale à la sécurité alimentaire, au bien-être des populations et à la préservation des ressources n'est pas prise en compte dans les instances décisionnaires et politiques. Le manque d'informations précises sur les pêcheries artisanales entraîne systématiquement une sous-évaluation de l'importance qu'elles pourraient avoir dans la résolution de problèmes mondiaux comme la malnutrition, la pauvreté et la réduction de la biodiversité. Le partenariat mondial « Too big to ignore » en faveur de la recherche sur la pêche artisanale a été mis en place pour remédier à ce manque de reconnaissance dans les politiques nationales et internationales, faire avancer la recherche et améliorer les dispositifs de gouvernance afin de relever les défis qui se posent à la pêche à un niveau mondial.

Introduction

La pêche fait vivre 560 millions de personnes, soit approximativement 8 % de la population mondiale, une tendance qui est en augmentation (Eide et al. 2011). Sur environ 34 millions de pêcheurs en activité, plus de 90 % sont des pêcheurs aux petits métiers (Béné 2005 ; FAO 2010). Les artisans pêcheurs sont reconnus pour la variété de leurs techniques, méthodes et engins de pêche, leur connaissance intime des écosystèmes marins, la diversité des gagne-pain des ménages, l'importante partie des prises qui sont partagées et consommées dans les ménages et dans la communauté et leur participation au commerce local et mondial des produits de la mer (Allison et Ellis 2001 ; Bavinck 2011 ; Chuenpagdee 2011). Malgré l'importance de la pêche artisanale sur le plan social, culturel et économique, elle est souvent mise de côté, omise ou purement et simplement ignorée (Pauly 2006). Dans de nombreux pays, cette exclusion se traduit par un faible soutien financier, institutionnel et scientifique au secteur et par une sous-représentation de ses intérêts lors des discussions sur les politiques à mettre en place (Béné et Friend 2011 ; Salas et al. 2007). Le discours dominant sur le piètre état du secteur halieutique mondial a contribué à noyer les contributions des communautés d'artisans pêcheurs à la conservation des ressources, à la sécurité alimentaire, à l'atténuation de la pauvreté, au bien-être et à la résilience sociale et à la préservation du patrimoine culturel (ex. : Srinivasan et al. 2010 ; Symes et Phillipson 2001 ; Thorpe et al. 2007). De plus, la sous-évaluation de l'importance économique que représente la pêche artisanale pour le quotidien des ménages du littoral est une tendance mondiale et des efforts concertés doivent être engagés afin que les artisans pêcheurs demeurent « libres » et capables de contribuer au maintien d'un

environnement viable et au bien-être socioéconomique de la population locale (Jentoft 2011).

À l'issue du premier Congrès mondial sur la pêche traditionnelle (WSFC) qui s'est tenu en octobre 2010 à Bangkok (Thaïlande), le partenariat mondial « Too big to ignore » en faveur de la recherche sur la pêche artisanale a été mis en place. Il s'agit d'un forum destiné à promouvoir la recherche collective, le dialogue sur les politiques et la défense des intérêts de la pêche artisanale partout dans le monde. Le partenariat a pour but de donner à la pêche traditionnelle sa juste place dans les politiques nationales et internationales et de développer la recherche afin de mettre au point une politique de la pêche en phase avec les problèmes mondiaux de sécurité alimentaire et de durabilité. Les objectifs précis du partenariat sont les suivants :

- promouvoir, preuves à l'appui, la reconnaissance et la connaissance de la contribution de la pêche artisanale à la subsistance des populations, à leur bien-être, à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire ;
- étudier sa contribution potentielle à la croissance économique, au développement, à une gestion avisée des ressources, au maintien d'un environnement viable et à la résilience des communautés ;
- estimer la vulnérabilité des populations face aux changements anthropiques mondiaux, comme le développement de la pêche industrielle, le changement climatique, le développement de l'aquaculture, le tourisme, la mise en place d'aires marines protégées, la privatisation des zones côtières, l'urbanisation et les flux migratoires ;

¹ D'après la proposition de partenariat présentée au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, voir www.toobigtoignore.net pour plus d'information. Les résultats de la demande de financement seront communiqués au printemps 2012.

² Chaire de recherche du Canada, Natural Resource Sustainability and Community Development, Department of Geography, Memorial University of Newfoundland, St. John's, Terre-Neuve, Canada. Courriel : ratanac@mun.ca

- encourager un dialogue sur les politiques à mettre en place et apporter des informations susceptibles d'améliorer la prise de décision sur la pêche artisanale ; et
- améliorer les connaissances et renforcer la capacité de recherche et de gouvernance à l'échelon local et mondial pour assurer l'avenir de cette pêche.

Éléments principaux

Le partenariat « Too big to ignore » s'articule autour de trois composantes étroitement liées. Premièrement, un système informatique de collecte de données sur la pêche artisanale (appelé ISSF) sera conçu afin de consigner les éléments constitutifs de ce secteur et ainsi entreprendre une analyse multi-niveau et multi-échelle de ses contributions. Sur la base de travaux préliminaires de Chuenpagdee et al. (2006), l'ISSF comprendra, entre autres, des informations concernant toutes les étapes de la filière artisanale, de la capture du poisson à sa consommation finale (Johnson et al. 2005). Seront ainsi détaillés le type et la nature des activités de pêche, la gamme d'activités de subsistance des pêcheurs, leur relation avec les acheteurs et les prêteurs, les normes et règles applicables ainsi que les grands enjeux et problèmes du secteur. Le système sera une page Web, accessible gratuitement à tous ceux qui voudraient partager des informations ou en apprendre davantage sur la pêche artisanale. Une interface conviviale et des outils d'analyse et de visualisation sont les éléments clés qui caractériseront cette base de données, l'idée étant d'encourager la participation des utilisateurs, de faciliter la communication et d'aider à la prise de décision.

La deuxième composante du partenariat consiste à définir les pistes de recherche qui permettront de mieux aborder les problèmes liés au secteur de la pêche artisanale. Afin de mener une étude approfondie et ciblée sur le secteur de la pêche artisanale, cinq pistes de recherche formulées sous forme de questions ont été dégagées en se basant sur les avis de certains participants au WSFC, les priorités de recherche établies par 161 personnes via un sondage en ligne, et les discussions régionales tenues avec les parties prenantes, dont des membres d'associations de pêcheurs et les représentants d'organisations de protection de l'environnement. 1) *Comment pouvons-nous améliorer la viabilité économique de la pêche artisanale et renforcer sa résilience face aux changements de grande échelle ?* Cette question est née de la prise de conscience que la pêche artisanale contribue à la création d'emplois et représente une part importante du revenu des ménages. Or, on ne dispose pas d'éléments suffisants pour déterminer la viabilité économique du secteur. De même, on sait que les changements de grande échelle dans les sphères économiques, sociales, politiques et environnementales affectent directement les artisans pêcheurs partout dans le monde ; mais on ignore encore dans quelle mesure. Ce manque d'information crée un climat d'incertitude qui freine l'adoption des politiques et des mesures nécessaires pour faire face aux transformations actuelles notamment dans le domaine du changement climatique (Cheung et al. 2009), du commerce et des subventions (Sumaila

et al. 2007) et des systèmes de certification des produits (Goyert et al. 2010 ; Ponte 2008). Cela pourrait accroître la vulnérabilité des pêcheries artisanales.

Des années d'études sociologiques ont démontré que la pêche artisanale est une activité essentielle au bien-être des communautés et qu'elle contribue de manière significative à la sécurité alimentaire, à la subsistance des hommes, femmes et enfants, à la bonne santé des communautés, à la création d'une identité communautaire et à la cohésion sociale (ex. : Acheson et Gardner 2010 ; Bennett 2005). Le fait que cette réalité ne soit pas prise en compte dans les politiques sur la pêche laisse à penser qu'une évaluation complète de cette activité pourrait être profitable. D'où la question : 2) *Quels aspects de la pêche artisanale devraient être mis en avant afin de faire valoir sa contribution actuelle et potentielle au niveau social et son importance sociétale ?* La visée des futures études est de cerner l'intérêt de la pêche artisanale, au-delà des retombées économiques, en envisageant notamment les dimensions culturelles, historiques et intergénérationnelles.

L'autre grande question — 3) *Que pouvons-nous faire pour réduire l'impact écologique de la pêche artisanale et favoriser une meilleure gouvernance ?* — part du constat suivant : différents types d'engins ont des impacts à plusieurs niveaux (Chuenpagdee et al. 2003) et les politiques de gestion halieutique doivent mettre en balance les facteurs en jeu en distinguant les différentes capacités et flexibilités d'action des engins et des flottilles (McConney et Charles 2010). Étant donné que les artisans pêcheurs sont nombreux et exercent pour la plupart du temps leur activité dans des endroits isolés, souvent sans systèmes de contrôle, évaluer l'impact écologique de ce secteur est compliqué. Il est nécessaire de combiner des méthodes scientifiques, la modélisation et les savoirs locaux pour évaluer pleinement l'empreinte écologique de la pêche artisanale. À côté de cela, il faut promouvoir une gestion avisée des ressources et la conservation de l'environnement.

La pêche est loin d'être le seul phénomène qui intervient le long du littoral. La croissance démographique, l'aquaculture, l'essor du secteur touristique, la mise en place d'aires marines protégées, la demande croissante de poissons et produits de la mer, l'apparition d'autres secteurs d'activité comme l'industrie pétrolière et gazière en offshore sont autant de facteurs qui contribuent à l'intensification de la concurrence pour les zones côtières (ex. : Chen 2010 ; Pascual 2004). Ce sont les artisans pêcheurs qui souffrent le plus des effets de cette concurrence étant donné qu'ils ont besoin d'avoir accès à ces zones pour exercer leurs activités telles que le ramassage de coquillages, la pêche à pied, la pêche à la senne à proximité des rivages ou depuis la plage, le débarquement des prises ou le mouillage des bateaux. Ainsi se pose la quatrième question : 4) *Quels mécanismes devons-nous mettre en place afin de préserver le mode de vie, l'espace physique et les droits des pêcheurs ?* L'étude des facteurs et des conditions associées au déplacement des artisans pêcheurs, à la modification de leurs modalités d'accès aux zones de pêche, et à leurs droits d'exploitation et de gestion guidera la recherche sur cette question (Pinkerton et Edwards 2009).

La dernière grande question porte sur la gouvernance : 5) *Quelles institutions et quels principes devraient être mis en place pour une bonne gouvernance des pêches ?* En réalité, les modes de gouvernance actuels s'appliquent majoritairement à la pêche à grande échelle et ne prennent pas en considération les intérêts des artisans pêcheurs ou ne leur permettent pas de s'impliquer directement dans le processus de gouvernance. Vu la diversité, la complexité et les dynamiques de l'activité de pêche artisanale à travers le monde ainsi que la différence entre les pêcheries artisanales et les pêcheries à grande échelle, il est difficile d'appréhender la question de la gouvernance (Jentoft et Chuenpagdee 2009). Des institutions plus efficaces ou différentes pourraient s'avérer nécessaires si l'on veut permettre aux artisans pêcheurs de trouver leur place et leur voix dans le contexte économique, social et politique actuel. Il faut reconnaître que les principes de gouvernance, les normes et les valeurs qui conviennent à la pêche artisanale ne sont pas forcément les mêmes que ceux applicables à la pêche à grande échelle (Kooiman et Jentoft 2009). Sur ce point, il faudra conduire des recherches pour déterminer dans quelle mesure les institutions et systèmes de gouvernance déjà en place contribuent à l'amélioration de la gouvernance des pêcheries ou l'entravent.

La dernière composante du partenariat vise la création de synergies, la collecte d'un maximum d'informations et le renforcement des capacités. Les conclusions de l'étude mondiale du secteur, fondée sur les données de l'ISSF, les résultats des multiples études de cas approfondies sur les questions précitées seront intégrés, synthétisés et retransmis aux parties prenantes des pêcheries artisanales et aux responsables politiques. Ces informations serviront aussi de point de départ à la création d'un projet de formation professionnelle dans le domaine de la pêche. Il s'agira d'une formation transdisciplinaire, disponible en plusieurs langues et sous différentes modalités : enseignement à distance, auto-apprentissage en ligne et hors ligne, stages sur le terrain ou encore formations dans le cadre de programmes universitaires et autres. Chaque module de la formation intégrera des outils et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage modernes qui permettront une connaissance pluridirectionnelle de la pêche artisanale. La partie pratique s'articulera autour d'études de cas de dimension régionale et mondiale. Les étudiants pourront interagir et communiquer entre eux et avec les « experts présents sur place » membres du partenariat ou d'autres programmes, le but étant d'encourager les échanges et l'apprentissage. Les institutions et associations communautaires qui voudraient avoir accès à ces formations seront invitées à contribuer aux études de cas pour enrichir notre connaissance de la pêche artisanale à travers le monde.

Conclusion

Les pêcheries artisanales forment un système socio-écologique dynamique et complexe. En cela, il pose de vrais défis en matière de recherche et de gouvernance et nécessite la mise en place d'un cadre de recherche complet, fondé sur de multiples composantes disciplinaires et capable de transcender la dimension

unidisciplinaire pour embrasser une approche transdisciplinaire (Tress et al. 2003). Pour tout le volet méthodologique et théorique nécessaire pour mener des études de cas approfondies, on privilégiera une approche unidisciplinaire en empruntant les outils et les démarches propre à l'anthropologie, la biologie de la conservation, l'écologie, l'économie, la géographie, l'histoire, les sciences politiques, l'administration publique et la sociologie. Pour tout le volet terrain, une approche transdisciplinaire de la pêche artisanale sera conçue et mise à l'épreuve. Le partenariat « Too big to ignore » rassemble un large éventail d'experts de multiples disciplines, des plus jeunes aux plus expérimentés, qui travaillent en collaboration avec les pêcheurs, les spécialistes de la gestion halieutique, les membres de communautés et autres personnes au parcours non universitaire. L'accent est mis sur des travaux de recherche appliquée et contextualisée et sur l'analyse comparative des pêcheries dans le monde. Les enseignements tirés de ces études de cas et les synthèses mondiales mèneront à une convergence des savoirs et à une nouvelle manière de penser les dynamiques de la pêche artisanale. Ils orienteront les efforts de réduction de la vulnérabilité de la pêche artisanale face aux chocs naturels et économiques et permettront aussi d'augmenter la capacité d'adaptation et d'action du secteur de la pêche artisanale face à des processus de changement s'opérant au niveau mondial. Enfin, le partenariat permettra une plus grande reconnaissance de la pêche artisanale et dotera le secteur de moyens d'agir au niveau politique et sur des sujets tels que la sécurité alimentaire, l'allègement de la pauvreté, le développement des communautés locales, et la durabilité environnementale et économique.

Remerciements

L'idée d'un partenariat est née des discussions du Congrès mondial sur la pêche traditionnelle. L'élaboration du projet de partenariat a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Plusieurs personnes ont contribué à la définition des objectifs et orientations du partenariat. Je remercie tout particulièrement Alida Bundy, Reade Davis, Svein Jentoft, Derek Johnson et Theresa Heath pour leur participation.

Bibliographie

- Acheson J.M. and Gardner R. 2010. The evolution of conservation rules and norms in the Maine lobster industry. *Ocean and Coastal Management* 53(9):524–534.
- Allison E.H. and Ellis F. 2001. The livelihoods approach and management of small-scale fisheries. *Marine Policy* 25(5):377–388.
- Bavinck M. 2011. The megaengineering of ocean fisheries: A century of expansion and rapidly closing frontiers. p. 257–273. In: Brunn S.D. (ed). *Engineering earth: The impacts of megaengineering projects*. Dordrecht: Kluwer.
- Béné C. 2005. *Small-scale fisheries: Assessing their contribution to rural livelihoods in developing countries*. Rome: FAO Fisheries Circular No. 1008.

- Béné C. and Friend R.M. 2011. Poverty in small-scale fisheries: old issue, new analysis. *Progress in Development Studies* 11(2):119–144.
- Bennett E. 2005. Gender, fisheries and development. *Marine Policy* 29(5):451–459.
- Chen C.-L. 2010. Diversifying fisheries into tourism in Taiwan: Experiences and prospects. *Ocean and Coastal Management* 53(8):487–492.
- Cheung W.W.L., Close C., Kearney K., Lam V., Sarmiento J., Watson R. and Pauly D. 2009. Projections of global marine biodiversity impacts under climate change scenarios. *Fish and Fisheries* 10:235–251.
- Chuenpagdee R. 2011. Thinking big on small-scale fisheries. p. 226–240. In: Christensen V. and Maclean J. (eds). *Ecosystem approaches to fisheries: A global perspective* Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Chuenpagdee R., Liguori L., Palomares M.L.D. and Pauly D. 2006. Bottom-up, global estimates of small-scale fisheries catches. *Fisheries Centre Research Report* 14(8), 112 p. <http://www.fisheries.ubc.ca/publications/>
- Chuenpagdee R., Morgan L.E., Maxwell S.M., Norse E.A. and Pauly D. 2003. Shifting gears: Assessing collateral impacts of fishing methods in the US waters. *Frontiers in Ecology and the Environment* 1(10):517–524.
- Eide A.H., Bavinck M. and Raakjaer J. 2011. Avoiding poverty — Distributing wealth in fisheries. p. 13–25. In: Jentoft S. and Eide A.H. (eds). *Poverty mosaics: Realities and prospects in small-scale fisheries*. Dordrecht, London: Springer.
- FAO. 2010. *The state of world fisheries and aquaculture 2010*. Rome: FAO Publication.
- Goyert W., Sagarin R. and Annala J. 2010. The promise and pitfalls of Marine Stewardship Council certification: Maine lobster as a case study. *Marine Policy* 34(5):1103–1109.
- Jentoft S. 2011. Fisheries development as freedom. p. 367–379. In: Chuenpagdee R. (ed). *World small-scale fisheries: Contemporary visions*. Delft: Eburon Academic Publishers.
- Jentoft S. and Chuenpagdee R. 2009. Fisheries and coastal governance as wicked problems. *Marine Policy* 33:553–560.
- Johnson D., Thorpe A., Bavinck M. and Kulbicki M. 2005. Links in the fish chain. p. 133–144. In: Kooiman et al. (eds). *Fish for life: Interactive governance for fisheries*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Kooiman J. and Jentoft S. 2009. Meta-governance: Values, norms and principles, and the making of hard choices. *Public Administration* 87:818–836.
- McConney P. and Charles A.T. 2010. Managing small-scale fisheries: Moving toward people-centered perspectives. p. 532–545. In: Grafton et al. (eds). *Handbook of marine fisheries conservation and management*. New York: Oxford University Press.
- Pascual J.J. 2004. Littoral fishermen, aquaculture and tourism in the Canary Islands: Attitudes and economic strategies. p. 61–82. In: Boissevain J. and Selwyn T. (eds). *Contesting the foreshore: Tourism, society and politics on the coast*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Pauly D. 2006. Major trends in small-scale marine fisheries, with emphasis on developing countries, and some implications for the social sciences. *Maritime Studies* 4(2): 7–22.
- Pinkerton E. and Edwards D.N. 2009. The elephant in the room: The hidden costs of leasing individual transferable fishing quotas. *Marine Policy* 33(4):707–713.
- Ponte S. 2008. Greener than thou: The political economy of fish ecolabeling and its local manifestations in South Africa. *World Development* 36(1):159–175.
- Salas S., Chuenpagdee R., Seijo J.C. and Charles A. 2007. Challenges in the assessment and management of small-scale fisheries in Latin America and the Caribbean. *Fisheries Research* 87(1):5–16.
- Srinivasan U.T., Cheung W.W.L., Watson R. and Sumaila U.R. 2010. Food security implications of the global potential catch losses due to overfishing. *Journal of Bioeconomics* 12:183–200.
- Sumaila U.R., Khan A., Watson R., Munro G., Zeller D., Baron N. and Pauly D. 2007. The World Trade Organization and global fisheries sustainability. *Fisheries Research* 88:1–4.
- Symes D.G. and Phillipson J. (eds). 2001. *Inshore fisheries management*. Dordrecht, Boston: Kluwer Academic Publishers.
- Thorpe A., Andrew N.L. and Allison E.H. 2007. Fisheries and poverty reduction. *CAB Review: Perspectives in Agriculture, Veterinary Science, Nutrition and Natural Resources* 2(085):12.
- Tress B., Tress G. and Fry G. 2003. Potential and limitations of interdisciplinary and transdisciplinary landscape studies. p. 182–192. In: Tress et al. (eds). *Interdisciplinarity and transdisciplinarity in landscape studies: Potential and limitations*. Wageningen: Delta Program, Delta Series no. 2.